

Les chiffres



3

3% c'est le pourcentage de prisonniers politiques libérés lors de la dernière amnistie à l'occasion du nouvel an birman, certains ayant été ré-arrestés le lendemain. Un show médiatique durant lequel la junte a aussi annoncé le déplacement d'Aung San Suu Kyi, âgée de 78 ans, de la prison à une résidence surveillée en raison de la vague de chaleur qui sévit en Birmanie.

80

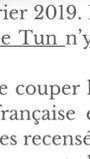
Plus de 80 rohingyas sont décédés en trois semaines de maladie guérissable, du fait du manque d'accès à l'eau potable et aux soins dans les camps de déplacés internes en Birmanie et donc du choix de la junte d'y interdire l'accès.



66

Nous en parlions le mois dernier, les combats font rage dans la zone auto administrée Pao dans l'Etat Shan où la junte utilise artillerie lourde et attaque aérienne. Selon la Pa'O Youth Organisation plus de 66 civils ont été tués et 79 blessés par les bombardements aériens du régime depuis janvier.

Brèves



NATIONS UNIES: UNE RÉSOLUTION AU CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME-CDH ET UNE RÉUNION OUVERTE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ-CSNU

A eu lieu en avril la 1ère réunion ouverte du CSNU sur la Birmanie depuis février 2019. Le représentant du Myanmar auprès des Nations unies, l'ambassadeur Kyaw Moe Tun n'y a pourtant pas été invité !

Alors que les représentations américaine et maltaise ont abordé la nécessité de couper les flux de carburant d'aviation, d'armes et de technologie, la représentation française est restée silencieuse sur le sujet. Les Etats-Unis ont pointé les 588 attaques aériennes recensées ces 5 derniers mois. La France "très préoccupée par la poursuite des violences et des exactions commises par la junte" n'a pas non plus évoqué les mesures conservatoires prises par la Cour Internationale de Justice, bien qu'elle intervienne dans le cadre de l'affaire Gambie vs Myanmar et malgré les violations répétées de ces mesures de protection des Rohingyas par la junte. La France a rappelé "son plein soutien aux efforts de l'ASEAN en faveur de la résolution de la crise dans le cadre du consensus en 5 points". Le CSNU continuent de se délester de leurs responsabilités sur l'ASEAN et son consensus en 5 points, malgré trois ans d'inefficacité. Une fois de plus la nomination d'une envoyée spéciale a été annoncée, malgré l'inefficacité des précédents postes similaires, donnant à la junte une carte supplémentaire dans son triste "jeu" diplomatique, notamment pour l'obtention d'un supposé visa pour l'envoyée.

En parallèle, le CDH a adopté la résolution A/HRC/55/L.17 sur la Birmanie exhortant « cesser la vente, le transfert et le détournement illicites d'armes, de munitions et d'autres équipements militaires vers le Myanmar » et « s'abstenir [...] d'exporter, de vendre ou de transférer du carburant ». Bien que la résolution ne soit pas contraignante, c'est la première fois que le carburant d'aviation est spécifié. Pour rappel, l'armée a effectué 750 frappes aériennes entre le 1er septembre et le 31 décembre 2023, soit une moyenne d'au moins six frappes par jour.

Un fléau qui dépend d'une chaîne d'approvisionnement internationale, vous pouvez agir en interpellant votre député.e grâce à notre boîte à outils ICI.

LA RÉSISTANCE À L'OFFENSIVE, DE NAYPYIDAW À MYAWADDY

Avril a été marqué par des attaques de plus en plus audacieuses des forces anti-junte. Une attaque de drones visant le quartier général de l'armée ainsi qu'une base aérienne a eu lieu au cœur de Naypyidaw. Une série d'explosions à Mandalay et Pyin Oo Lwin ont marqué les célébrations du festival de l'eau de la junte, ciblant notamment l'académie militaire ; les bases de l'armée de l'air de Myitkyina et Mandalay ont été attaquées par des unités PDF. Mais c'est une autre offensive qui a cristallisé l'attention : celle sur la ville frontalière clé de Myawaddy, le long de la frontière thaï.

Le jeudi 11 avril, la KNU-Karen National Union indiquait la prise de contrôle de la dernière base militaire de Myawaddy. Des centaines de militaires s'étaient alors rendus et la junte en débandade demandait l'autorisation à la Thaïlande d'évacuer ses troupes, documents et autres via son aéroport de Mae Sot grâce à des avions ATR de compagnie supposée civile. En réponse à sa perte de territoire la junte a usé, comme à son habitude, massivement d'attaques aériennes poussant des milliers de civils à chercher refuge de l'autre côté de la rivière, en Thaïlande.

La chute de Myawaddy actée hâtivement par la presse n'est toujours pas établie. La junte a contre-attaqué avec l'assistance des BGF-Border Guard Force, re-labellisés Karen National Army, qui avait pourtant annoncé leur neutralité en janvier. La KNU a abandonné certaines bases, en revanche les convois de la junte sont attaqués en amont notamment à Kawkaik déplaçant les combats. La situation à Myawaddy est donc loin d'être figée : aucun camp ne contrôle la zone, mais la perte de contrôle de ce point stratégique par l'armée aura des conséquences financières mais aussi diplomatiques vis-à-vis de son voisin thaï.

UNE BIRMANE SOUS SANCTION AMÉRICAINE POUR SES LIENS AVEC LA JUNTE, ÉTUDIANTE À HEC

Info Birmanie et Justice For Myanmar demandent urgemment au gouvernement français d'enquêter sans délai sur les avoirs de Theint Win Htet en France, de les geler et d'évaluer s'il y a lieu de remettre en question son droit de séjour en France.

« La présence de Theint Win Htet en France compromet les sanctions de l'UE à l'encontre des partenaires commerciaux du groupe Shwe Byain Phyu et les sanctions des États-Unis à l'encontre de Theint Win Htet et des membres de sa famille. » - Justice For Myanmar

« C'est depuis la France que Theint Win Htet continue d'exercer son actionnariat dans le groupe Shwe Byain Phyu, générant des revenus pour la junte et contribuant à la répression sanglante de ses concitoyens. Il appartient donc au gouvernement français de prendre les mesures qui s'imposent, en corollaire de ses condamnations répétées des crimes et exactions commis par la junte militaire et ses déclarations répétées de soutien au peuple birman. » - Info Birmanie

Pour lire notre communiqué de presse, le courrier adressé aux autorités françaises et le courrier adressé à HEC Paris, ainsi que l'article publié dans Le Monde, « HEC accusée d'avoir admis une étudiante birmane sous sanctions pour ses liens avec la junte », cliquez ICI

ARAKAN, EMBRASEMENT DES TENSIONS ETHNIQUES

Si vous vous renseignez régulièrement sur la situation en Birmanie, vous n'avez pas pu manquer le triste tournant que semble prendre la guerre en Arakan. Entre les combats actifs entre les principaux groupes armés de l'Etat, l'AA-Arkan Army, la junte et l'ARSA-Arakan Rohingya Salvation Army, l'utilisation de l'outil identitaire par tous nous rappelle une dramatique situation en 2017 et son pic de violence génocidaire à l'encontre des Rohingyas.

Comme en 2017, les réseaux sociaux foisonnent de fausses informations attisant la haine mais aussi d'images de violence extrême. L'AA s'entête à interdire aux Rohingyas de s'appeler ainsi et les associer à l'ARSA dans ses communiqués, groupe terroriste responsable de l'assassinat de nombreux activistes Rohingyas. La junte orchestre par la force des manifestations anti-AA mettant en scène les Rohingyas et d'autres minorités musulmanes : tous ont recours à la conscription forcée utilisant les civils en bouclier humain. Les villages et quartiers musulmans sont à nouveau incendiés, alors que privés d'existence légale les Rohingyas sont pris au piège. Entre peur d'attiser la situation, crainte que l'horreur se reproduise et déception, activistes et de la société civile peinent à trouver les mots. Les corps politiques que sont le NUG, le NUCC et le CRPH restent encore bien silencieux sur le sujet. Ils étaient réunis au début du mois, sans que l'assemblée commune n'aboutisse à des décisions concrètes, telle que l'abolition de la loi discriminatoire sur la nationalité de 1982.

Volker Türk, haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'Homme a alerté sur cette situation: "Ce qui est particulièrement inquiétant, c'est qu'alors qu'en 2017, les Rohingyas étaient pris pour cible par un seul groupe, ils sont maintenant pris au piège entre deux factions armées qui ont "l'habitude" de les tuer. Nous ne devons pas permettre que les Rohingyas soient à nouveau pris pour cible". Il a par la suite, effectué un parallèle entre le niveau de désinformation, de propagande et de discours de haine actuel et celui de 2012 et 2017, qui avait alimenté violences et attaques.



Reportage

ARMÉS ET NON NEUTRES : LES FREE BURMA RANGERS, DES HUMANITAIRES CONTROVERSÉS EN BIRMANIE

Les Observateurs, France 24, 3 min

BIRMANIE : COMMENT DES ENQUÊTEURS EN LIGNE CONTRENT LE NARRATIF DE LA JUNTE

Les Observateurs, France 24, 3 min

Podcast



EN BIRMANIE, LES JEUNES FUIENT LA CONSCRIPTION OBLIGATOIRE IMPOSÉE PAR LA JUNTE MILITAIRE

La Revue de presse internationale, France Culture, 5 min

Portfolio

REVOLUTION IN MYANMAR

Tamwe, World Press Photo 2024

Fundraising

POUR QUE LA BIRMANIE SOIT REPRÉSENTÉE AU PHOTO FESTIVAL "LES FOCALES - BRETAGNE"

Parce que vous suivez Info Birmanie, vous savez ce qui se passe en Birmanie, mais beaucoup l'ignorent ! C'est pour cela que nous avons besoin de vous

Le Festival de Photographies "Les Focales - Bretagne Sud" ouvrira sa 4ème édition du 30 juin au 30 septembre prochain à Etel et se propose de faire figurer la Birmanie au programme. C'est l'occasion rêvée pour sensibiliser un large public à la situation en Birmanie avec plus de 50 000 visiteurs, durant tout l'été. Le photojournaliste Robin Tutenges travaille sur la Birmanie depuis 2022. Il rentre de son 3ème voyage, en immersion avec les combattants de l'ethnie Chin, dans l'ouest de la Birmanie. Nous vous proposons de découvrir à Etel la série Chinland, fruit de ce courageux travail de longue haleine.



Des enfants se cachent dans un trou alors qu'une alerte signalant le passage d'un hélicoptère de l'armée birmane est lancée dans le village Chin de Farraun. Le 13/03/2023, Etat Chin, Birmanie ©Robin Tutenges

Pour offrir cette vitrine à la Birmanie, le Festival Focales a besoin de nous, c'est pourquoi Info Birmanie prend le relais et lance un financement participatif.

Notre budget est simple:

- Impression de 15 panneaux en aluminium 120 cm par 80 cm, soit 15x40€ = 600€
- Transport et hébergement du photographe pour l'inauguration 250€

46% du projet est déjà financé, merci à vous

Pour contribuer dès 1€, c'est par ICI via HelloAsso

L'image du mois



BIRMANIE : JEUNESSE EN DANGER

Une série de témoignages de jeunes birman.es pris en état, ayant récemment fui leur pays suite à l'activation de la loi sur la conscription militaire. Merci à notre précieux témoignages, et à notre bénévole de les avoir recueillis.

Agissons pour la paix et la démocratie en Birmanie.

#AvecToiMyanmar | 07 62 80 61 33 | admin@info-birmanie.org

